

APERÔ LECTURE

VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2020

Présents : Sophie Giangiorgi, Nicolas Monniot, Marianne Rieutord, Mme Debourt, Pierre Lathoud, Françoise Suisse-Guillaud, Geneviève Durochat, Solange Bouvier.

Une belle équipe MERCI !!!!!

Geneviève

« Le flambeur de la Caspienne » de Jean-Christophe Ruffin

Le pays : un rêve...

Habitué aux destinations calamiteuses, Aurel Timescu, le petit Consul, est pour une fois affecté dans un lieu enchanteur. Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan ex-soviétique, est une ville pleine de charme au climat doux, au luxe élégant. A la terrasse de cafés d'allure parisienne, on y déguste un petit blanc local très savoureux.

L'ambassade : un cauchemar...

Le chef de poste, autoritaire et brutal, est bien décidé à se débarrasser d'Aurel. Le fantôme de sa femme, récemment victime d'un tragique et mystérieux accident, plane au-dessus de l'ambassade. Et l'équipe diplomatique, tétanisée par le deuil, est livrée à la crainte et au soupçon. Il n'en faut pas plus pour qu'Aurel se lance dans une enquête plus folle que jamais.

« Cela m'a bien plu, l'enquête est bien menée. Assez drôle, se lit facilement »

« Le bal des folles » de Victoria Mas

Chaque année, à la mi-carême, se tient un très étrange Bal des Folles. Le temps d'une soirée, le Tout-Paris s'encanaille sur des airs de valse et de polka en compagnie de femmes déguisées en colombines, gitanes, zouaves et autres mousquetaires.

Réparti sur deux salles – d'un côté les idiots et les épileptiques ; de l'autre les hystériques, les folles et les maniaques – ce bal est en réalité l'une des dernières expérimentations de Charcot, désireux de faire des malades de la Salpêtrière des femmes comme les autres. Parmi elles, Eugénie, Louise et Geneviève, dont Victoria Mas retrace le parcours heurté, dans ce premier roman qui met à nu la condition féminine au XIXe siècle.

« Coup de cœur. Très beau livre. Cela donne envie de se documenter sur le Dr Charcot ».



Françoise



« Héros et nageurs » de Charles Sprawson

Paru en 1992, *Héros et Nageurs* a d'emblée été salué comme un chef-d'oeuvre par la critique anglo-américaine.

Panorama complet de la discipline, il entrelace tout à la fois l'histoire, la géographie - de la Grèce à la Polynésie -, la littérature, le cinéma, la peinture... et bien sûr le sport. Depuis les Grecs et les Romains jusqu'aux Jeux olympiques, des Anglais qui réinventent l'art de nager à l'ère victorienne en passant par le romantisme allemand, de l'art du plongeur suédois à l'école de natation japonaise, des fleuves des Indiens d'Amérique aux plages de Californie, ce livre nous propose surtout une « quête spirituelle de l'eau » : il nous plonge dans de profonds étangs au coeur de nos propres têtes.

« Très littéraire comme écriture. On repart de l'antiquité. C'est raconté d'une manière très littéraire. On comprend toute la relation qu'à pu avoir l'homme avec l'eau. Une succession dans l'histoire. Très beau. »



« Le charlatan » de Isaac Bashevis Singer

"Hertz Minsker était arrivé à New York en 1940, amenant avec lui une nouvelle épouse qui avait abandonné un mari - et deux

enfants - à Varsovie. On racontait qu'il travaillait depuis des années à un chef-d'oeuvre qui éblouirait le monde, mais jusque-là, personne n'en avait rien vu".

Hertz Minsker, pseudo-philosophe, pseudo-sociologue et véritable charlatan, vit aux crochets de son ami d'enfance, Morris Calisher, magnat de l'immobilier.

Hertz, séducteur invétéré, a pour quatrième femme la ravissante Bronia, qui ne se remet pas d'avoir laissé derrière elle ses deux jeunes enfants, désormais prisonniers du ghetto de Varsovie. Morris, lui, est marié à la plantureuse Minna. Depuis des mois, Hertz et Minna entretiennent une liaison passionnée au nez et à la barbe de leurs conjoints respectifs. Quand l'ex-mari de Minna fait irruption dans leurs vies et décide de vendre à Morris des Picasso et des Chagall - tous faux, bien entendu -, le château de cartes s'écroule et les péripéties s'enchaînent.

« Je n'ai pas aimé ce livre. J'ai trouvé cela malsain. C'est une fresque d'une certaine population. »

« Impasse Verlaine » de Dalie Farah

« Sur le bateau, dans les yeux épuisés de ma mère, je vois les bottes françaises, les tirailleurs français, les soldats de la pacification ; dans ceux de mon père silencieux, la trahison d'avoir

manqué à son pays pour survivre en France. Ils sont vivants et veulent être heureux là-bas, là-bas d'où venaient ceux qui les ont mis à genoux au pied des Aurès. »



Dans ses montagnes berbères, Vendredi, l'effrontée, cabriole parmi les chèvres pour faire rire son père adoré et subit à la maison l'œil redoutable et la main leste de sa mère. Jusqu'au jour où on la marie à un homme qui lui répugne et l'emmène vivre de l'autre côté de la Méditerranée. A seize ans, désespérée d'être enceinte, elle accouche d'une petite fille à qui elle portera un amour étonné et brutal.

Impasse Verlaine, en Auvergne, la fille de Vendredi remplit les dossiers administratifs pour la famille et les voisins, fait des ménages avec sa mère, arrive parfois en classe marquée des coups reçus chez elle. En douce, elle lit Dostoïevski et gagne des concours d'écriture, aime un Philippe qui ne la regarde pas et l'école qui pourtant ne veut pas voir la violence éprouvée.

C'est l'histoire de deux enfances cruelles et joyeuses, l'histoire d'une mère et de sa fille liées par un amour paradoxal. Un récit unique et universel où l'humour côtoie la poésie dans un élan d'une vitalité impérieuse et magnifique.

« Très belle écriture, très émouvant. Facile à lire. »

NICOLAS

« Les aérostats » d'Amélie Nothomb

« La jeunesse est un talent, il faut des années pour l'acquérir. »

Dans ce nouveau livre, la romancière se raconte à travers le personnage d'une étudiante bruxelloise. Les aérostats sont des aéronefs dont la sustentation est due à un gaz plus léger que l'air. Elle nous emmène pour la première fois dans son pays natal. Ange, 19 ans "mène une vie assez banale" et étudie la philologie. Après avoir répondu à une petite annonce, elle donne des cours de littérature à Pie, un lycéen de 16 ans dyslexique. La romancière souhaitait avec cette rencontre explorer comment deux "très jeunes gens, qui sont chacun à leur manière, très emprisonnés" peuvent s'aider à avancer.

« Ce livre se lit très facilement. J'ai bien aimé, mais d'après moi il manque quelque chose. »



SOPHIE

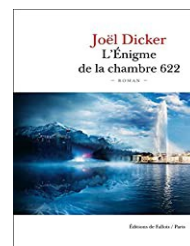
« L'énigme de la chambre 622 » de Joël Dicker

Une nuit de décembre, un meurtre a lieu au Palace de Verbier, dans les Alpes suisses. L'enquête de police n'aboutira jamais.

Des années plus tard, au début de l'été 2018, lorsqu'un écrivain se rend dans ce même hôtel pour y passer des vacances, il est loin d'imaginer qu'il va se retrouver plongé dans cette affaire.

Que s'est-il passé dans la chambre 622 du Palace de Verbier?

Avec la précision d'un maître horloger suisse, Joël Dicker nous emmène enfin au



cœur de sa ville natale au fil de ce roman diabolique et époustouflant, sur fond de triangle amoureux, jeux de pouvoir, coups bas, trahisons et jalousies, dans une Suisse pas si tranquille que ça.

« J'ai beaucoup aimé ce livre ». C'est un roman qui oscille entre le suspens et le vaudeville. Il y a plein de rebondissements, nous sommes en haleine jusqu'au bout. C'est drôle tout en maintenant la tension qui nous donne envie d'aller jusqu'au bout. Ce lit très facilement. »



« L'anti-magicien » de Sébastien de Castell T.1

Kelen, 16 ans, est l'héritier d'une des grandes familles qui se disputent le trône de la cité. Il prépare son premier duel pour devenir mage. Mais ses pouvoirs ont disparu. Il doit ruser... ou tricher, quitte à risquer l'exil, voire pire.

Ses seuls soutiens, deux acolytes explosifs: Furia, la vagabonde imprévisible et Rakis, un chacureuil féroce et acerbe.

La saga d'un jeune héros tiraillé entre rébellion et loyauté envers les siens. Action et secrets dans une société au bord du chaos: une grande fresque originale et puissante, où la fantasy rencontre l'humour.

PRIX ELBAKIN 2018 MEILLEUR ROMAN FANTASY TRADUIT JEUNESSE

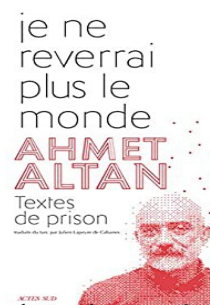
« Premier livre Jeunesse présentée ce soir aux apéros lecture.

Cela ressemble beaucoup aux Harry Potter. Il y a des pouvoirs magiques, des duels de Mage, une belle amitié... tout pour faire un livre agréable à lire. »

Mme Debourg

« Je ne reverrai plus le monde » de Ahmet Altan Textes de prison

Ahmet Altan est écrivain, essayiste et journaliste, il est aussi le rédacteur en chef du quotidien Taraf jusqu'au 15 juillet 2016. À cette date, la Turquie s'enflamme, des milliers de personnes descendent dans la rue à Istanbul et à Ankara, suite à une tentative de putsch. Le lendemain commence une vague d'arrestations parmi les fonctionnaires, les enseignants, l'armée et les journalistes : Ahmet Altan fait partie de ceux-là, il sera condamné à perpétuité, accusé d'avoir appelé au renversement du gouvernement akp. Presque quatre ans plus tard, le journaliste écrivain est toujours en prison, son procès aux multiples rebondissements qui allaient dans le sens d'une libération assortie d'une assignation à résidence, est revenu pratiquement à la case départ, soit l'option la plus dure avec une incertitude totale sur l'avenir. Ahmet Altan a 70 ans.



Ces dix-neuf textes sont écrits du fond d'une geôle. Poignants et remarquablement maîtrisés, ces allers-retours entre réflexions et sensations expriment le quotidien morne du prisonnier, écartelé entre le bilan de sa vie et de ses actions, et le vide glacial d'un avenir absent. Mais petit à petit le courage lui revient, et malgré des conditions désespérantes il se remet à écrire.

« Livre autobiographique. Très fort comme livre. »

Stefan Hertmans
Le cœur converti



« Le cœur converti » de Stephen Hertmans

A la fin du XI^e siècle, la jeune Vigdis, issue d'une puissante famille de Rouen, se convertit au judaïsme par amour pour David, le fils du grand rabbin de Narbonne. Le couple se réfugie à Monieux où il a trois enfants et mène une vie paisible. Mais les croisés font halte dans le bourg, tuent David et enlèvent les deux aînés. Vigdis, restée seule avec son bébé, part à la recherche de ses enfants.

« Cela se passe au moment des Croisades. C'est une histoire authentique romancée. Très intéressant. Historique. »

« Fille » de Camille Laurens

FILLE, nom féminin

1. Personne de sexe féminin considérée par rapport à son père, à sa mère.
2. Enfant de sexe féminin.
3. (Vieilli.) Femme non mariée.
4. Prostituée.



Laurence Barraqué grandit avec sa sœur dans les années 1960 à Rouen.

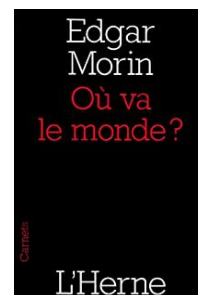
"Vous avez des enfants? demande-t-on à son père. – Non, j'ai deux filles", répond-il. Naître garçon aurait sans doute facilité les choses. Un garçon, c'est toujours mieux qu'une garce. Puis Laurence devient mère dans les années 1990. Être une fille, avoir une fille : comment faire ? Que transmettre ?

« J'ai bien aimé ce livre. Bien écrit. »

« Où va le monde » d'Edgar Morin

Edgar Morin a participé à renouveler nos catégories intellectuelles, à rendre possible l'avènement d'une nouvelle vision du monde.

C'est le destin de l'identité humaine qui se joue dans la crise planétaire en cours. "Plus que jamais, nous ne savons ce qui arrive et c'est cela qui arrive ", sa réflexion le conduit à revisiter la notion de prospective. " Où va le monde ? ", envisage à nouveaux frais les rapports du passé, du présent et de l'avenir, se demandant où nous allons, ce que " crise " veut dire et ce que valent les vieilles



idéologies politiques face aux enjeux du XXI^e siècle. " Chacun de nos organismes est une république de trente milliards de cellules. Pourquoi une fédération de quelques centaines de nations et de 3 à 6 milliards d'Homo sapiens, ne parviendrait-elle pas à s'auto-organiser ? Il est non seulement raisonnable, il est vital de l'envisager... "

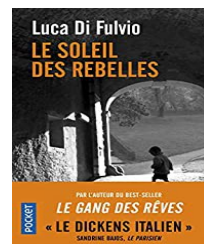
« C'est une autre époque. Intéressant. On retrouve le contexte Géopolitique d'aujourd'hui. On retrouve des choses actuelles. »

MARIANNE

« Le soleil des rebelles » de Luca Di Fulvio

Le jeune prince Marcus est encore un enfant lorsqu'il assiste impuissant au massacre de toute sa famille.

Marcus ne doit son salut qu'à la jeune Eloisa, fille d'Agnete, la lavandière du village qui l'accueillera sous son toit pour l'élever comme s'il était son fils.



Luca di Fulvio retrace l'ascension paradoxale d'un petit prince qui va devoir apprendre dans la douleur comment devenir un homme.

« J'ai trouvé ce livre très long. Tu savais ce qu'il allait se passer et c'est long avant que ça arrive. Un genre de Robin des bois ».

« Une vieille colère » de Michel Maisonneuve

Tel un vieux roi sur son trône, le grand-père somnole dans son fauteuil d'hôpital. Son petit-fils veille sur lui. Il est à l'hosto, lui aussi. Une histoire de cœur défaillant. Ce grand-père venu d'Italie un demi-siècle plus tôt a fait sa vie dans le Sud de la France, entre Aix et Marseille. Il lui manque deux phalanges à l'index droit, ça impressionne un peu mais ça n'a jamais empêché Joseph Viterbo de rouler ses clopes. Enfin, Joseph Viterbo, c'est vite dit. Parce que ce matin-là, en ouvrant un œil, il regarde son moignon et lâche qu'il s'appelle Dellacroce. En détachant les syllabes et avec l'accent rital : Giulio Dellacroce. Pour son petit-fils, c'est le début d'une descente vers un passé sulfureux.



« C'est l'histoire d'un jeune ado qui se retrouve en maison de repos avec son grand-père. C'est l'histoire du fascisme à travers son grand-père. L'histoire oblige ce jeune à devenir un homme.

J'ai bien aimé ce livre. »

« Les enfants de la Baie » de Olivier Papaux

J'ai senti de toute mon âme la brûlure de cette vie consumée par



le manque. Cette attente si vraie soulevait d'innombrables questions et, pour la première fois, depuis longtemps, j'étais moi-même rattrapé par un manque à combler : je désirais plus que tout rencontrer Helen Svenson. Je voulais contempler la chair endolorie de cette femme. Je voulais connaître son temps à elle. Son attente. Son absence. Son silence. Je voulais sa vérité. Elle avait rendu si ténue cette frontière entre le monde fictionnel et le monde réel que je me sentais autorisé en tant que lecteur à connaître de sa vie la raison ou la folie qui l'avait contrainte à écrire. Quand un livre obsède à un tel point un homme, il lui faut découvrir celle qui se cache derrière ses phrases. La quête de cette figure aussi fascinante qu'évanescence le conduira en Ecosse. Une traversée des apparences commence, bouleversant toutes les certitudes. Un livre à la perfection rare, dont chaque ligne se déguste sans hâte.

« C'est un livre dans le livre. Autobiographique.
Très bien écrit. Il faut le lire en prenant son temps. Il y a des paysages. C'est paisible.
C'est un livre qui prend son temps.
J'ai bien aimé ce livre. »

SOLANGE

« L'oracle des loups » de Olivier Beetschen

Avec L'Oracle des loups, Olivier Beetschen propose un polar au réalisme saisissant, dans lequel s'entremêlent les sortilèges distillés par La Dame Rousse, roman qui a gagné la faveur du public et de la critique en 2016. Une tête décapitée au bord de la Sarine, la Sûreté de Fribourg en alerte maximum. Une sauvagerie qui évoque les méthodes de l'Albinos, un trafiquant de drogue dont la cruauté a marqué les annales judiciaires. Au cours de ses investigations, l'inspecteur René Šulic rencontre une jeune universitaire retirée au fond du Jaunpass. Elle lui fait découvrir l'épopée des Griffons Rouges, un énigmatique récit à quatre mains qui retrace les aventures des combattants partis de Fribourg pour participer à la bataille de Morat. Entre son enquête et la légende sanglante, Šulic bascule dans des profondeurs où délinquance rime avec règlements de compte, blanchiment d'argent sale et naufrage de l'esprit. Quel est le lien entre la barbarie d'autrefois et la vague de violence qui déferle aujourd'hui sur la ville ? Une seule certitude se dessine. Les loups ne sont jamais là où on les attend. Les puissants sortilèges de La Dame Rousse n'ont pas dit leur dernier mot.



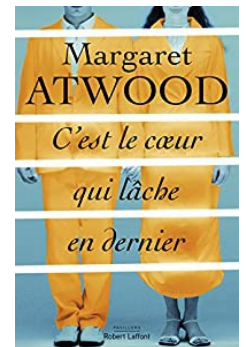
« C'est un Thriller. J'ai trouvé cela assez embrouillé.
Ca se passe dans le Xvème siècle et aujourd'hui.
Je n'ai pas bien aimé, trop brouillon. »

« Mon ciel et ma terre » de Aure Atika

« J'ai aimé ma mère, follement. Je l'ai cajolée, protégée.



Je lui chantais des comptines de couleur, bleue, ou rose selon l'humeur, pour la rassurer. Je l'épaulais lors de ses chagrins d'amour, j'assistais, déboussolée, à ses crises de manque. J'étais parfois la mère de ma mère... Pourtant, je l'admirais plus que quiconque, je ne l'aurais à aucun moment échangé contre une autre. Maman, elle n'avait pas peur de se bagarrer avec ses pieds et ses mains, ni de claquer la porte aux nez de ses amants. Maman, elle partait en pleine nuit faire la fête, elle m'emmenait dans des dîners de grands en plein Saint-Germain des Prés, à la Coupole ou au Flore, alors que nous vivions dans de petits appartements faits de bric et de broc. Ma mère était bohème. Elle était mon ciel et ma terre. Elle était mon Ode. Tout un poème. »
« Autobiographique. Très beau livre. »



« C'est le cœur qui lâche en dernier » de Margaret Atwood

Le nouveau chef-d'oeuvre de Margaret Atwood, l'auteure de La Servante écarlate.

Stan et Charmaine ont été touchés de plein fouet par la crise économique qui consume les États-Unis. Tous deux survivent grâce aux maigres pourboires que gagne Charmaine dans un bar sordide et se voient contraints de loger dans leur voiture... Aussi, lorsqu'ils découvrent à la télévision une publicité pour une ville qui leur promet un toit au-dessus de leurs têtes, ils signent sans réfléchir : ils n'ont plus rien à perdre.

À Consilience, chacun a un travail, avec la satisfaction d'oeuvrer pour la communauté, et une maison. Un mois sur deux. Le reste du temps, les habitants le passent en prison... où ils sont également logés et nourris ! Le bonheur. Mais le système veut que pendant leur absence, un autre couple s'installe chez eux avant d'être incarcéré à son tour. Et Stan tombe bientôt sur un mot qui va le rendre fou de désir pour celle qui se glisse entre ses draps quand lui n'y est pas : " Je suis affamée de toi. "

Avec C'est le coeur qui lâche en dernier, Margaret Atwood nous livre un roman aussi hilarant qu'inquiétant, une implacable satire de nos vices et travers qui nous enferment dans de viles obsessions quand le monde entier est en passe de disparaître.

« Je n'ai pas aimé ce livre. Trop « crash » pour moi.
Je ne suis pas arrivée à lire jusqu'à la fin. »

Merci à tous pour cette excellente soirée passée avec vous. Ce fut une fois de plus un moment de plaisir, de bonne humeur et de bonnes lectures partagées ensemble.

A très bientôt pour notre prochain apéro- lecture le vendredi 30 octobre !!

Sophie et Nicolas

